



SERMON NEUVVIÈME.

PSEAVME LXVIII, V. 19.

19. *Tu es monté en haut , Tu as mené captifs les prisonniers , Tu as pris des dons pour distribuer entre les hommes , & mesmes as pris les revesches , afin qu'ils demeurent au lieu de l'Eternel Dieu.*

ENCORE que ce soit une coutume introduite depuis longtemps en cette Eglise , de prendre pour sujet de nos sermons sur la semaine, le Pseaume que l'on chante le jour que nous preschons , & que ce soit une coutume tres-loüable, & dont vous recevez une grande edification : Neantmoins aujourd'huy nous nous en départons & prenons à vous exposer les paroles d'un autre Pseaume , à cause de la circonstance du jour où nous sommes , auquel tous les Chrétiens ont acoutumé de celebrer la memoire de l'ascension triionfante de notre Seigneur Iesus

Iesus Christ ; & espérons que ce ne sera pas sans fruit , qui vous fera & tres-agreable & tres-salutaire, que nous arresterons vos esprits à la meditation d'un objet, auquel si vous donnez l'attention dont il est digne , & que sa gloire & votre edification requiert, nous y contemplerons, si non des yeux du corps , comme firent autrefois les Apôtres , certes de ceux de l'esprit comme tous fideles, un spectacle plein de merveille, si jamais il en fust, celuy qui estoit quarante jours auparavant comme un ver en la poudre, estre comme un aigle dans les nuës, & avec un corps humain & solide, non seulement s'elever de la terre , contre l'inclination des choses pesantes, qui d'elles mêmes tendent toujours au centre; mais traverser toutes les regions de l'air , & toutes les spheres celestes ; & pour dernière borne d'une incomparable elevation , s'aller asseoir dans le throsne du Roy des Roys, pour y avoir l'administration souveraine de son empire. Vous y apercevrez, avec une douce consolation notre chair élevée par cette exaltation glorieuse de notre chef au dessus des Anges, des throsnes, des dominations, des

des Principautez, des puissances, des Sera-
 rafins & des Cherubins ; afin que vous
 soyez elevez aux lieux celestes avec luy.
 Vous y verrez avec plaisir Satan & tou-
 tes ces noires puissances dont il est assi-
 sté, qui auparavant exerçoient une ty-
 rannie si horrible sur tout le monde,
 estre emmenez en une honteuse capti-
 vité par le Seigneur de gloire ; son Eglise
 comblée de ses dons spirituels & cele-
 stes, & les peuples qui avant cela ne re-
 spiroient que rebellion contre luy, se
 ranger volontairement sous le doux joug
 de son empire, & entrer en la commu-
 nion de sa grace, pour estre admis enfia
 à celle de sa gloire. Nous eussions bien
 pu prendre pour vous entretenir sur un
 si beau & si riche sujet, quelcun de tant
 de beaux passages du Nouveau Testa-
 ment où cette merveille nous est decri-
 te comme actuellement accomplie ; mais
 nous avons mieux aimé prendre du Viol,
 celuy que vous venez d'entendre, pour
 vous montrer qu'en cette Ascension de
 Christ, il ne luy est rien arrivé, non plus
 qu'en sa conception, en sa naissance, en
 ses miracles, en ses souffrances, en sa
 mort, en sa sepulture, en sa resurrection,
 qui

qui n'eust été decreté de luy de toute eternité dans le Conseil de ce grád Dieu; auquel, comme dit l'Apôtre Saint Iaqués Act. 15. *sont de tout temps connues toutes ses œuvres.* C'est pour cela qu'il a predit ce glorieux evenement tant de siècles auparavant par la bouche de ses Profetes, car comme dit S. I. Pierre 1. ces divins hommes n'ont pas seulement déclaré *par l'esprit Profetique de Christ qui étoit en eux, les souffrances qui luy devoient avenir, mais aussi les gloires qui s'en devoient ensuivre.* C'est par cet esprit là que le Prophete David a predit, non seulement ce qui arriveroit à Christ en la Croix, où on luy transperceroit les mains & les pieds, où ses vestemens seroyent divisez, & le sort jetté sur sa robe, & où il seroit abreuvé de fiel & de vinaigre; mais aussi ce qui luy aviendroit lors qu'il seroit resuscité; A sçavoir qu'il monteroit dans le Ciel, qu'il trionferoit magnifiquement de tous ses ennemis, qu'il envoyeroit de là haut aux siens son Saint Esprit, & toutes ses benedictions spirituelles & celestes, & qu'il rangeroit les peuples les plus rebelles sous l'heureuse sujettion de ses Loix. C'est ce qu'il fait icy, comme vous venez

venez de l'entendre , & comme nous vous l'allons exposer, *Mes Freres*, avec l'assistance de son Esprit; Apportez y toute la presence du votre, pour vous elever au Ciel en esprit, à mesure que vous verrez ce grand Redempteur de vos ames, s'y elever en sa propre personne par la vertu admirable de Dieu son pere , qui n'est autre que la sienne propre.

Nous entendons ces paroles de luy, parce que c'est ainsi que les a entendues Saint Paul, le fidele & l'infailible interprete des intentions du Saint Esprit au 4. chap. des Ephes. A ne les considerer que come elles nous paroissent d'abord dans le texte de ce Prophete , il semble bien qu'elles soyent adressées à Dieu, pour nous signifier par une metafore illustre & merueilleusement emphatique, qu'étant comme descendu en terre pour combattre ses ennemis , après les avoir vaincus & deffaits, il en a trionfé en remontant glorieusement dans le Ciel, qui est le Palais de sa gloire , & a donné en suite de cela de grandes benedictions à son peuple; Mais en effect, elles regardent notre Seigneur Iesus Christ, comme celui en la persône duquel elles se verifient

R. bien

bien plus expressement & plus parfaitement; Car ce que Dieu est dit être descendu autrefois vers les hommes, ce n'étoit qu'entant qu'il s'étoit manifesté à eux par des formes visibles prises à téps: Comme quand il disoit à Abraham, en parlant de Sodome, *le descendray & verray*; & qu'il avoit combattu contre les ennemis charnels de son peuple, comme quand il disoit à Moïse, *le suis descendu pour delivrer mon peuple de la main des Egyptiens*. Et ce qu'il est dit être remonté, C'estoit entant qu'il leur ostoit de devant les yeux la figure sensuelle en laquelle il leur étoit aparû, comme quand il est dit Genese 36, qu'après estre aparû à Jacob revenant de Padan-Aran, *il remonta d'avec luy*. Mais notre Seigneur Iesus Christ est descendu & venu au monde, en s'exhibant soy-même aux hommes en une vraie nature humaine, laquelle il a prise à soy pour toujours en l'unité de sa personne, pour combattre contre les vrais & spirituels ennemis de son peuple, le Diable, le peché & la mort: Et il est remonté, quand après les avoir vaincus, il a oté aux yeux des hommes cette prescence visible de sa chair, & a été

a esté élevé à la dextre de Dieu, où estant il les a tous mis sous ses pieds, & a envoyé de là haut son esprit avec toutes ses graces sur ses Apôtres, & sur toute l'Eglise. Prenans donc ces paroles en ce sens là, nous y avons deux choses à considérer; Premièrement ce qu'il est montré dans le Ciel, Et secondement ce qu'il a fait par ce moyen, & envers ses ennemis & les nôtres, en les emmenant en captivité, & envers son Eglise, en luy communiquant ses dons, & amenant les infideles à son obeissance.

Pour le premier, Comme il avoit fallu que le Prince de notre salut ayant entrepris de nous reconcilier avec Dieu, & de nous amener à la vie eternelle, pour nous aquerir ces grands biens, descendit du Ciel en terre, se revestist de notre nature mortelle, & qu'en cette nature il souffrit les peines qui estoient deües à nos crimes; Aussi étoit il nécessaire, que pour nous en mettre en possession, il remontast de la terre au Ciel, qu'il comparust pour nous devant la face de son pere, & qu'il nous y attirast comme notre aimant par les enseignemens de son Evangile, & par la vertu de son S. Esprit;

R 2 jusqu'es

jusques à ce qu'il en descendist en son apparition glorieuse, pour nous elever en corps & en ame, en ce bien-heureux domicile de sa divinité. Anciennement, au jour de l'expiation solennelle ce n'estoit pas assez que le Souverain Sacrificateur se tenant en la partie extérieure du tabernacle, y immolast la victime propiciatoire pour les pechez dessus l'autel des holocaustes; mais il falloit que passant au travers du voile qui separoit cette partie extérieure d'avec l'intérieure, il entraist dans le Saint des Saints avec le sang de sa victime pour le presenter devant Dieu & en faire l'expiation avec le doict contre le Propiciatoire. Aussi ne suffisoit-il pas que notre Seigneur Iesus Christ se fust offert soy-mesme sur la terre, mais il estoit necessaire que passant au travers des Cieux, comme d'un riche voile qui separoit son Sanctuaire celeste d'avec son parvis d'icy bas, il entraist au vray Saint des Saints, où Dieu fait sa residence; non dans une arche de bois & parmi des Cherubins d'or, mais en sa propre Majesté, & parmi les vrais Cherubins de sa gloire, & qu'il y presentast continuellement devant

vant Dieu, ce sang qu'il a repandu pour
notre redemption sur la Croix; jusques à
ce que le nombre de ses eleus étant acom-
pli, il eust à sortir du Sanctuaire au Par-
vis; c'est à dire à descendre du Ciel en
terre, pour leur annoncer la sentence de
leur absolution generale, & pour les re-
cueillir tous à soy en la gloire de son
Royaume. Les holocaustes qui sous la
Loy estoient offerts à Dieu, & qui en
la Langue sainte, estoient apelez des sa-
crifices montans ou s'elevans en haut, ne
s'y elevoyent pas par la propre chair de
la victime, car elle étoit toute consu-
mée & reduite en cendre dessus l'autel,
mais seulement par une fort grosse fu-
mée qui s'en' elevoit vers le Ciel; aussi
n'étoient ils que des holocaustes typi-
ques & figuratifs: Mais le vray holocau-
ste, assavoir Jesus Christ luy même après
avoir élevé au Ciel la fumée de ses orai-
sons, s'est élevé là haut par sa propre
chair, pour y comparoistre sans cesse de-
vant Dieu pour nous. Et cela nous estoit
necessaire pour nous temoigner que
Dieu avoit veritablement accepté son
oblation & pour nous assurer de notre
parfaite reconciliation avec luy; & ne-

R 3 cessaire

cessaire encore pour purifier notre devotion envers luy, pour fortifier notre foy & pour relever nostre esperance. Car quelle eust été notre devotion durant la presence de sa chair en terre sinon charnelle & terrestre comme a été celle de ses Apôtres jusques à ce qu'il la convertit en spirituelle & celeste en leur otant sa chair & en leur envoyant son Esprit? Quelle eust été la foy que nous eussions eu de sa victoire & de l'acquisition de notre immortalité s'il fust ressuscité seulement & qu'il ne fust pas monté dans le Ciel, qui est le vray & le naturel domicile de l'immortalité, veu que plusieurs sont ressuscitez qui n'ont pas laissé de mourir encore & de descendre peut être dans les enfers? Quelle eust été enfin notre esperance s'il ne l'eust affermie en emportant notre nature au Ciel pour luy être là haut comme une arrhe de nous, & en nous envoyant de là son Esprit pour nous être ici bas une arrhe de lui mesme? C'est pourquoy estant ressuscité, *il est monté en haut.* Il n'y a pas seulement été ravi comme Elie, mais il y est monté luy-mesme par sa propre puissance, qui est la mesme que celle de son pere,

pere, par laquelle il est dit ailleurs y *avoir*
été élevé. Et en cela son ascension a été
 incomparablement plus glorieuse que
 n'a été celle de cet ancien Prophete.
 C'estoit bien veritablement un spectacle
 fort glorieux de voir ce saint homme
 ravi au Ciel sur des chevaux de feu &
 sur un chariot de flamme ; & le feu qui
 luy avoit servi plusieurs fois pour consu-
 mer ses ennemis, & pour brusler ses holo-
 caustes , luy servit à la fin pour l'enlever
 en la gloire celeste : car qui ne seroit ravi
 de voir ce Capitaine, après avoir gene-
 reusement combattu contre le Prince
 de la puissance de l'air, & contre les ma-
 lices spirituelles , victorieux enfin &
 triomphant, passer en un si superbe appareil
 à la face de ses ennemis , tout au travers
 des regions de leur empire, sans qu'ils le
 puissent offencer, ni au corps ni en l'ame
 & s'aller presenter devant le souverain
 Monarque, pour, après toutes ses peines
 & ses hazards , se voir glorieusement
 couronné par cette divine & puissante
 main qui gouverne tout l'Vnivers ? Et
 neantmoins quelque pompeux que soit
 cet appareil , son triomfe n'est rien au
 prix de celuy de notre Sauveur ; Elie

R 4 étant

étant au dessous de Christ infiniment plus bas que nous ne sommes au dessous d'Elie : Car Elie n'étoit qu'un simple serviteur, qui après avoir combattu quelque temps sur la terre, a été élevé non par sa vertu, mais par la puissance de Dieu, en cette demeure immortelle des Esprits bien-heureux pour estre agregé à leur nombre: mais notre Seigneur Iesus Christ est le vray Monarque des cieux, qui après avoir vaincu par sa mort & par sa resurrection tous les ennemis de son pere est monté dans le Ciel par la vertu de sa propre divinité, comme dans son propre Royaume, où il a esté élevé par dessus toute Principauté, vertu, puissance & seigneurie, pour y estre adoré des hommes & des Anges, & pour y trionfer & reigner eternellement. Quand je dis qu'il y est monté, j'entends ce mot selon sa propre & ordinaire signification, pour une reelle translation de sa nature humaine en ce lieu de Majesté & de gloire, & ce par une vraye ouverture des Cieux. Je dis pour une reelle translation, contre l'imagination de ceux qui croient que son humanité est par tout par la vertu de son union personnelle

avec

avec sa divinité, & qui veulent que le Ciel où il est dit estre monté soit, non le lieu où il a erigé le throsne de sa gloire & qu'il a destiné pour le domicile eternal de ses Anges & de ses Saints, mais la condition glorieuse dont il a esté revestü pour regner souverainement avec Dieu sur les hommes & sur les Anges; & que son ascension n'ait esté qu'une simple disparution de devant les yeux de ses Apôtres: Opinion directement contraire à l'histoire de l'Evangile, qui nous le represente quittant la terre & montant au Ciel, non seulement quant à la condition, mais quant au lieu, lequel il dit luy-mesme qu'il est allé préparer, & d'où les saints Anges ont témoigné qu'on le verroit descendre un jour comme on l'y avoit vu monter; Ce qui seroit faux & impossible, si cette Vbiquité avoit lieu. Car si son humanité dès le momēt qu'elle a esté unie à sa divinité, eut esté partout, on ne pourroit pas dire qu'il eut quitté la terre pour s'en aller au Ciel, comme il le dit expressement luy-mesme; & le spectacle qu'ont eu les saints Apôtres quand il a esté enlevé de devant leurs yeux, n'auroit esté qu'une illusion

do

de leurs sens, au lieu que l'Evangile nous le recite comme une chose tres-veritable & attestée par les Anges qu'il a voulu en estre les spectateurs & les temoins avec eux, pour une plus grande confirmation de leur foy. l'ay ajouté que ç'a esté par une vraye ouverture des Cieux, contre l'opinion de ceux de la communion de Rome, qui pour favoriser leur erreur de l'existence de son corps à la maniere d'un esprit sous les accidens de leur Oublie, veulent qu'il soit passé au travers des Cieux sans aucune ouverture; presupposans deux choses, l'une, dont ils ne sauroient rendre aucune solide raison, que le Ciel est un corps dur & ferme comme cristal, contre ce que les plus excellens Astrologues montrent par diverses raisons, que c'en est un liquide & permeable comme l'air : L'autre qui est blasphematoire contre la puissance de Dieu, à sçavoir que Dieu n'y a peu faire aucune ouverture, mais qu'il a fallu necessairement que le corps de Christ y soit entré par penetration de dimensions, ce qui est tres-absurde. Quant à nous nous ne doutons nullement qu'il n'y soit entré à la maniere d'un vray corps

corps qui a sa quantité & son extention actuelle, & que les dimensions des Cieux n'ayent cédé aux fiennes pour luy donner passage, comme nous ne doutons pas aussi qu'elles ne cedent semblablement aux nôtres, lors qu'après la resurrection generale nous serons tous receus dans le Ciel, tour de mesme que l'air fait place à nos corps lors que nous allons & venons.

Mais poursuivons l'exposition des paroles de notre Apôtre, & voyons ce qu'il dit que notre Seigneur a fait estant monté en haut, *Tu as mené*, dit-il, *captifs les prisonniers*, ou comme il y a proprement dans l'original, *Tu as mené captive la captivité*. Où par *captiver la captivité*, il n'entend autre chose que prendre & emmener prisonniers les ennemis qu'il a vaincus, comme cela se voit Nombr. 21. Jug. 5. & 2. Chron. 28. en tous lesquels passages sette façon de parler est employée en ce sens. Or par ces captifs, il entend ceux que Saint Paul Col. 2. appelle, *les Principautez & les puissances*, lesquelles il dit qu'il a *depuillées & menées publiquement en monstre*; & par les *emmener captives*, les faire voir à son peuple comme vaineus, debellez & assujettis à sa puissance, & tellement

tellement liez qu'ils n'ont & qu'ils n'auront jamais aucun pouvoir contre luy ni contre les siens. Par lesquelles metaphores il compare la victoire que Iesus Christ a obtenue par sa Croix sur tous les ennemis spirituels de sa gloire & de notre salut, à un espee de trionfe : & certes c'est bien là le trionfe le plus eclatant & le plus magnifique qui ayt jamais esté & qui se sauroit concevoir, au prix duquel tous les plus illustres trionfes du monde ne sont qu'une pompe tres-vaine, & de vrays jeux d'enfans. Autrefois entre les Romains, quand le General d'une armée avoit emporté de grandes victoires & fait des conquestes fort signalées à l'avantage de l'Empire, par lesquelles l'honneur du trionfe, par l'avis du Senat, & par les communs suffrages du peuple, luy étoit ordonné on le recueilloit en fort grande pompe en la ville de Rome, & avec tous les honneurs qu'on se pouvoit imaginer, on le menoit au Capitole qu'ils appeloient le *Dongeon de l'Empire*, & le domicile des Dieux, lieu le plus superbe qui fust au monde, estant plein de statues massives d'or & de colonnes de jaspe & de porphyre,

phyre, où estoient les registres & les principaux actes de tout ce grand Estat en trois mille tables de bronze, avec des thresors incroyables, & où tout eclattoit de gloire & de magnificence. Mais comme les combats de notre Seigneur Jesus Christ avoyent esté beaucoup plus admirables, aussi son trionfe a esté beaucoup plus glorieux. Car il a esté recueilli après ses victoires non dans Rome, mais dans le Ciel où est le throsne de Dieu son pere. En ce lieu là il est monté non sur un chariot doré & attelé de coursiers blancs, de cerfs ou de lions, comme autrefois les trianfans entroyent en la ville de Rome, mais sur une nuée qui est le chariot de Dieu. Car comme le Roy d'Egypte autrefois pour honorer Ioseph, le fit monter sur le second de ses chariots, fit crier devant luy, *Qu'on s'agenouille, & l'establit sur tout son Royaume;* Ainsi ce grâd Souverain qui fait des nuées son chariot, & se pourmeine sur les aisles du vent, comme il est dit Pseau. 104. voulant honorer Jesus Christ l'a fait porter sur une nuée pour l'introduire en son Paradis, & l'y faire seoir à sa dextre avec une autorité souveraine, afin qu'à son Nom
 tout

tout genouil se ploye au Ciel & en la terre, &c.
Et il y est entré non avec une tunique de pourpre parsemée d'étoiles d'or ; mais quant à l'ame revestue de routes sortes de vertus, & quant au corps d'une lumiere & d'une beauté n'ont pareille : Non coloré de vermillon, comme les Chefs Romains quand ils triomfoient, mais couvert de son propre sang ; Car ainsi nous le represente l'Apôtre entrant au Saint des Saints ; Non menant comme eux des victimes pour estre offertes & des Sacrificateurs pour les immoler ; mais se presentant luy-mesme, comme le Sacrificateur & la victime tout ensemble, dont l'oblation venoit d'estre faite en la Croix ; pour la reconciliation des hommes avec Dieu ; Non faisant voir aux yeux de la chair, des hommes vaincus & liez devant son chariot, mais montrant à l'esprit des Anges & des Saints, tous les malins esprits depouillez de leur autorité & de leur pouvoir, & tellement liez par les chaines de sa toute-puissance que quelque malice qu'ils ayent, & quoy qu'ils frémissent contre l'Eglise, ils ne luy sauroient nuire ; Non enfin avec la Musique des voix sésuelles
& des

& des instruments corporels, faisant re-
 tentir ses loüanges à son passage, mais
 avec les cœcets des Anges & de tous les
 Esprits bien-heureux, crians, par ma-
 niere de dire, comme il est dit Pseaume-
 24. sur le sujet de l'entrée de l'arche
 dans le Temple de Salomon, *Portes ele-
 vez vos linteaux & vous huits eternels
 haüsez vous & le Roy de gloire entrera.*

Voilà comment il a veritablement
 triomfé de tous ses ennemis. Mais qu'a
 t-il fait en suite pour son peuple pour le-
 quel il avoit entrepris cette guerre qu'il
 a si glorieusement achevée? Oyez ce
 qu'en dit le Prophete, *Il a pris des dons
 entre les hommes, & mesme les revefches afin
 qu'ils demeurent au lieu de l'Eternel Dieu.*
Il a pris, c'est à dire a donné, ou comme l'a
 suppléé notre version, *pris pour distribuer,*
 Car c'est ainfi que ce mot se prend en
 divers lieux de l'Efcriture selon la verité
 Ebraïque, comme quand il est dit Gen.
 32. *que Jacob prit de ce qui luy vint en main
 un presant pour son frere Esau* : Exod. 25.
Pren moy, C'est à dire, Donne moy une
 offrande : Jug. 14. *Prenez la moy,* C'est à
 dire, Donnez la moy à femme : 1. Rois
 13. *Prenez moy,* c'est à dire, Donnez moy
 une

une épée: & chap. 17. *Pren moy, c'est à dire; Donne moy un peu d'eau.* Or ces dons là qu'il dit que Iesus Christ a pris pour distribuer entre les hommes; n'ont pas esté quelques dons corporels, du pain & du vin pour exemple, avec de la chair, comme David en donna au peuple à l'entrée trionfale de l'arche en sa Cité; ou de l'argent, des bracelets, des coliers & des couronnes de plusieurs sortes, comme les trionfants Romains en donnoient à leurs soldats immédiatement avant leur trionfe; mais ce qui est infiniment plus considerable & plus digne de la grandeur & de la benediction de Dieu, le Saint Esprit avec toutes ses graces, dont Dieu dit en Ioël, *Il avientra aux derniers jours que je reprendray de mon Esprit sur toute chair, & vos fils & vos filles prophetiseront, & vos jeunes gens verront des visions, & vos anciens songeront des songes; & puis les Ministres de la parole, suivant l'application que l'Apôtre Eph. 4. fait de ces dons, quand après avoir allegué ces mots du Profete il ajoute, Luy mesme donc a donné les uns pour estre Apôtres, les autres pour estre Profetes, les autres pour estre Evangelistes, & les autres pour estre Pasteurs*
& Do-

& Docteurs, &c. Il ne se contente pas de
 dire, qu'il les a pris pour les distribuer aux
 hommes, mais il ajoute, Et mesme les revef-
 ches afin qu'ils demeurent au lieu de l'Eter-
 nel Dieu, C'est à dire, Mesme aux plus
 rebelles, incredules & refractaires; com-
 me cela s'est veu premierement aux Juifs,
 qui avoyent une si horrible repugnance
 à recevoir la foy de Iesus Christ, duquel
 ils avoyent traitté la personne avec tant
 d'indignité & de fureur; & puis aussi aux
 Gentils qui y avoyent une si grande re-
 pugnance, lesquels neantmoins il a con-
 vertis à milliers & en fort peu de temps,
 par l'efficace de son Evangile, & par la
 vertu de l'esprit qui l'accompagnoit, pour
 entrer en la vraye Eglise de Dieu, &
 pour perseverer constamment en sa com-
 munion; Qui a esté une merveille vraye-
 ment divine & capable; s'il y en eut ja-
 mais au monde, de ravir en admiration
 les hommes & les Anges:

icy peut-estre vous me demanderez
 deux choses, l'une pourquoy le Prophe-
 te parlant d'une chose qui non seulemēt
 n'estoit pas encōre arrivée, mais qui ne
 devoit arriver que plusieurs siecles après,
 en parle comme d'une chose déjà arri-
 vée?

vée, Tu es monté en haut, Tu as emmené la captivité captive, Tu as donné des dons aux hommes: L'autre pourquoy notre Sauveur a differé cette communication & distribution de ses dons jusques après son ascension dans le Ciel. A la premiere il n'est pas mal-aisé de repondre: Car c'est le stile ordinaire des saints Prophetes, d'exprimer les prediétions qu'ils font à l'Eglise des choses futures, en termes du passé, pour montrer que l'evenement en estoit aussi assésuré que si les choses eussent esté desja accomplies; De quoy nous ne vous alleguerons point d'exemple, parce que toutes leurs revelations en sont pleines; On peut ajouter encore à cela une autre consideration, qui est que plusieurs choses qui ont esté dites par les Prophetes, & particulierement au livre des Pseaumes, ont esté en quelque façon verifiées en leur temps, mais non verifiées parfaitement & pleinement selon toute l'estendue, energie, & majesté des termes auxquels leurs prediétions sont conceues. Ainsi en cet endroit, il pouvoit estre que David a composé ce Pseaume à l'ocasion de ce qu'il fit transporter & monter en Sion l'arche de
-l'Eternel

l'Eternel, qui comme estant le plus express symbole de sa presence au milieu de son peuple, estoit nommée du nom mesme de l'Eternel : Ce qui est rendu fort vray semblable par plusieurs choses qui sont contenues en ce Pseaume, & qui s'accomodent fort bien à l'histoire de ce siecle là, & particulièrement par le premier verset où ces mots, *Que l'Eternel se leve & ses ennemis seront dispersez & ceux qui le haïssent s'enfuiront de devant luy*, sont manifestement tirées du 10. des Nombres, où elles sont dites de l'Arche; Ayant donc egard à cela, il a peu en parler en termes du passé, & neantmoins regarder principalement à notre Seigneur Iesus Christ, en qui les choses qu'il en dit, ont deu estre parfaitement & glorieusement accomplies; lors qu'il monteroit aux lieux celestes; Car l'Arche & son ascension en Sion, n'estoyent que la figure & le type de Iesus Christ & de son ascension dans le Ciel; comme aussi la largesse que David fit à tout son peuple après que l'Arche fut montée en Sion & eut esté logée au tabernacle qu'il luy avoit tendu, n'estoit qu'un type des dons spirituels que Iesus Christ, après estre

S 2 monté

monté au Ciel, devoit épandre sur son Eglise. L'autre question estoit, pourquoy Iesus Christ a differé, après estre monté au Ciel, à envoyer son Esprit aux Apôtres & à etablir le Ministère de l'Evangile dans son Eglise? A cela je repons qu'il a voulu montrer par là qu'il estoit vraiment ressuscité, vraiment monté au Ciel, vraiment assis à la dextre de Dieu, & vraiment establi chef & Prince de son Eglise. Comment cela? Parce que comme il avoit predict qu'après sa resurrection il s'en iroit au pere & que de là il leur enverroient le Consolateur, assavoir l'Esprit de verité, par la vertu duquel ils feroient des œuvres semblables aux siennes, & même de plus grandes; ainsi l'a-t-il effectivement accompli, leur ayant envoyé cet Esprit qui vint avec vn son, comme d'un vent soufflant en vehemence, & se posa sur chacun d'eux en forme de Langues de feu. Car dès ce moment là il les remplit d'une cōnoissance admirable de ses mysteres; Il changea leur timidité naturelle en une magnanimité heroïque, Il convertit leur bégayement en une eloquence divine, Il fit par leurs mains & à leur

leur parole une infinité de miracles, Il amena par eux dès leur premiere predication, plusieurs milliers d'ames à la foy de son Evágile; Et finalement il se servit d'eux comme de tres-puissans instrumens pour ranger sous ses Loyx, autant de nations que le Ciel en embrasse. Ioi- gnez à cela qu'il n'estoit pas convenable qu'un tel Docteur & un tel Prince, opera- st comme un homme, par la presen- ce de sa chair & par des moyens hu- mains & sensuels, que pour agir d'une façon qui fust digne de luy il falloit qu'il agit comme Dieu par la seule efficace de son Esprit, penetrant immediate- ment dans les cœurs & operant en mê- me temps en toutes les parties du mon- de. C'est-pourquoy il a voulu premiero- ment retirer sa chair dans le Ciel, & puis a envoyé son Esprit sur la terre, & en a rempli ses Apôtres, afin qu'ils travailla- sent avec efficace à la conversion des peuples, & à l'establissement de son règne.

C'est là *Chers Freres*, ce que nous avons jugé necessaire pour vous donner l'in- telligence de ce texte, & pour la gloire de l'ascension de notre Sauveur. C'est à

S 3 nous

nous maintenant à nous en faire une bonne application, pour notre sanctification, pour notre consolation, & pour notre salut. Premièrement meditons bien ce que nous avons entendu de l'exaltation de notre Sauveur dans le Ciel, pour aprendre de là où c'est qu'il nous le faut chercher, Non certes dedans un ciboire entre les doigts d'un Prestre, mais au Ciel où il est à la dextre de Dieu son pere, & pour y elever nous mesmes, autant qu'il nous est possible, après luy par des saints mouvemens de foy, d'esperance, & de devotion, suivant cette exhortation de l'Apôtre en l'Épître aux Colossiens, *Si vous estes ressuscitez avec Christ, pensez aux choses qui sont en haut, là où Iesus Christ est à la dextre de Dieu.* Mais hélas! nos avarices, nos ambitions, & nos sales concupiscences sont des preuves trop convaincantes que nous ne pensons & ne regardons la plupart qu'à la terre, comme estans frappez de la maladie de cette povre femme de l'Evangile qui estoit toujours courbée contre terre & qui ne pouvoit elever ses yeux vers le Ciel. Renonçons, Renonçons, *Mes Freres,* si nous sommes veritablemēt ce que

ce que notre nom porte, à toutes ces affections charnelles & terrestres, qui nous tiennent si fort attachez au monde; sachans que comme dit notre Seigneur, *Si quelcun aime le monde & les choses qui sont au monde l'amour du pere n'est point en luy*; & pensons à bon escient à ce haut Ciel où notre Seigneur Iesus est monté, à cette glorieuse dextre de Dieu où il est assis, & aux biens de l'Eternité où il nous appelle, pour *converser désormais sur la terre comme bourgeois des Cieux, d'où nous attendons le Sauveur qui est Iesus Christ le Seigneur*. Luy qui est notre chef estant au Ciel à la dextre de Dieu, nous qui par sa grande misericorde avons l'honneur d'estre ses membres, aurions nous bien le cœur si lasche de nous trainer encore sur notre ventre, & de manger la poudre de la terre, comme fait le serpent à qui Dieu a donné cela pour malédiction & pour peine? Ah; *Mes Freres*, gardons nous bien d'estre si misérables & d'un si bas courage, mais plustost, avec des affections genereuses, elevons notre cœur & toutes nos affections à ce haut Ciel qu'il nous a destiné pour notre demeure eternelle, & où il est allé pour

nous preparer place, Que là où est notre thresor soit aussi notre cœur, *Là où est le corps*, nous dit-il, *Là s'assemblent les aigles*; Ce divin & glorieux corps duquel depend notre vie & toute notre felicité est au Ciel, volons y donc comme de vraies aigles spirituelles pour nous unir à luy & en estre vivifiez & nourris à vie eternelle.

Quand puis après nous entendons qu'il a pris prisonniers ses ennemis & les notres, après les avoir vaincus en sa Croix; Ce nous est un enseignement de grande consolation contre toutes les apprehensions que nous pourrions avoir de leur force & de leur malice. Quoy qu'ils machinent ou qu'ils fassent soit contre l'Eglise de Dieu en general, soit contre chacun de nous en particulier, nous n'avons pas sujet de les craindre. Ce sont des ennemis que Jesus Christ a desarmez & qu'il tient prisonniers, & comme sous ses pieds, en attendant le grand jour qu'il a destiné à leur supplice & à notre felicité. En l'estat où ils sont, ils ne peuvent rien ni contre luy qui est en sa gloire, ni contre nous qui sommes en sa grace; *Nous au contraire pouvons tout*
en

en Iesus Christ qui nous fortifie: Mais il nous en prend bien souvent comme à Iether le premier né de Gedeon, lors que son pere luy montrant les deux Roys de Madian qu'il avoit vaincus luy disoit, *Leve toi, tue les*, Quoy qu'il les vist defarmer & vaincus entre les mains de leur vainqueur, il n'osa mettre la main à l'épée contr'eux, *étant encore jeune garçon*, comme il est dit Jug. 8. Nous aussi quand nous entendons les bravades & les menaces du Prince de ce monde, & de tous ceux qui sous ses enseignes font la guerre à Dieu & à son Christ; quand nous voyons les efforts qu'ils font pour nous perdre & que nous considérons en nous mêmes combien cela leur est facile selon le monde, veu leur force & notre foiblesse, leur audace & notre timidité, leur multitude & notre petit nombre; nous tremblons & *sommes ebranlez comme les arbres des forets par le vent*, ainsi qu'il est dit d'Achaz & de son peuple à l'arrivée des Syriens. Contre cet ebranlement, *Chers Freres*, armons nous de cette pensée que tous ces ennemis, qui nous font tant de peur, sont les prisonniers de notre Sauveur, qu'ils peuvent bien ab-

bayer

bayer & rugir contre nous comme des
 dogues & des lions enchainez , mais
 qu'ils ne peuvent s'avancer qu'autant
 qu'il leur allonge la chaisne , & qu'il ne
 la leur allonge jamais jusques à pouvoir
 nuire au salut des siens lesquels il garde
 en sa vertu par la foy pour obtenir le sa-
 lut qui doit estre revelé au dernier tēps.
 Ils ont attraqué Iesus Christ, mais il les a
 vaincus & en a trionfé: Ils nous ataquent
 aussi, mais nous les vaincrons & en trion-
 ferons tout de mesme ; *Car notre foy sera
 la victoire du monde* ; Celuy qui nous a
 apelez à ce combat nous rendra, *en toutes
 choses plus que victorieux* , à notre grande
 joye & à leur confusion eternelle.

Comme il a subjugué tous nos enne-
 mis & nous a mis en estat de seureté
 contre toutes sortes de maux dont nous
 pourrions estre assaillis , aussi nous est il
 une source inepuisable de tout bien, Dieu
 luy ayant mis en main tous les biens son
 esprit, sa grace, son Ciel & son immorta-
 lité, pour en faire des dons aux hommes.
 C'est ce que vous voyez qu'il a fait dès
 qu'il a esté dans le Ciel , ayant envoyé
 de là son Esprit en une extraordinaire
 abondance, sur les Apôtres, & établi dans
 son

son Eglise le Saint Ministère de sa parole, qu'il a toujours continué depuis, & qu'il continue encore aujourd'huy selon les richesses de sa bonté. Dequoy, comme nous luy devons rendre tres-humbles graces, luy faisant hommage de tous ses biens, & l'en glorifiant & par paroles & par œuvres; aussi le devons nous supplier continuellement qu'il nous les conserve & nous les augmente, selon qu'il connoit estre nécessaire & à notre propre salut & à l'avancement de son reigne; & nous assurer qu'il le fera, Car il ne refuse jamais son bon Esprit à qui le luy demande. Lors qu'il fit son entrée dans le Royaume de sa gloire, il envoya de là son Esprit à ses serviteurs, non seulement avec toutes les graces nécessaires à leur salut, mais avec les dons des langues, des propheties, des guerisons & des miracles de toutes sortes, qu'ils devoient employer pour la conversion des autres & pour l'edification de toute l'Eglise; ainsi nous l'envoyera t-il, en la façon & en la mesure qu'il verra estre convenable quand nous le luy demanderons de bon cœur; Et non seulement par cet Esprit nous éclairera en sa connoissance, avan-

cera

cera de jour en jour notre sanctification, nous fera abonder en toute bonne œuvre, & remplira nos cœurs des consolations de sa grace; mais nous donnera par luy-même, quand il sera question de confesser son saint nom & de combattre pour sa gloire contre les adversaires de son Evangile, une langue, une sagesse, une force à laquelle ils ne pourront résister, nous fera faire quand il luy plaira des merveilles pour la conversion de nos freres, restituant par notre parole, la veüe aux aveugles, l'ouïe aux sourds, le marcher aux paralytiques, le dis aux aveugles, aux sourds, aux paralytiques spirituels, pour voir & ouïr Iesus Christ, & pour venir à luy; Et enfin par un miracle vraiment divin, il rendra les colombes victorieuses sur les aigles, & les brebis sur les lions, c'est à dire, les vrais fideles, tous foibles qu'ils nous semblent, sur tous les hommes de la terre & sur tous les Demons de l'enfer. Ce sont là les vrais dons du Ciel que notre Seigneur Iesus Christ donne aux siens & que nous devons desirer pour sa gloire, pour l'edification de l'Eglise & pour notre propre salut, & non les biens charnels

& peris-

& périssables , qui nous pourroyent retourner de Dieu , en nous attachant à la Creature , augmenter la fureur de notre convoitise , redoubler les tenebres de nos esprits, rendre nos volontez plus foibles au bien, irriter la rebellion de notre chair & la porter avec violence au péché, comme sont les richesses , la puissance, l'autorité, la gloire & la reputation dans le monde, lesquels notre Seigneur Iesus n'a pas possédé sur la terre & ne nous a pas enseigné de demander à Dieu, & lesquels quand les mondains les demandent, ils demandent leur propre malheur.

Enfin meditons bien ce qui nous est dit icy par le Prophete , Que ce que Iesus Christ nous a donné ses dons, c'est afin que *nous demeurions au lieu de l'Eternel Dieu*; & recueillons de là que ce n'est pas assez de connoitre la vraye Eglise, en laquelle la pure religion selon laquelle il veut estre servi s'enseigne & se pratique, comme font plusieurs qui ont bien assez de lumiere pour connoitre la verité, mais qui la detiennent en injustice , & qui demeurent en la profession des erreurs qu'ils detestent en leurs consciences.

conscience, de peur de se priver de leurs commoditez temporelles , & d'avoir part aux persecutions auxquelles ils voyent que sont exposez ceux qui veulent viure selon pieté en Iesus Christ; mais que dès que Dieu nous donne sa connoissance , il nous faut entrer avec courage en sa maison pour l'y servir publiquement , chacun de nous estant *comme une colomne en son temple portant écrit sur soy le nom de son Dieu & le nom de la Cité de son Dieu*, & y demeurer avec constance comme au lieu où Dieu a ordonné benediction & vie à toujours ; pour y recevoir journellement ses instructions salutaires de la bouche de ses vrais ministres , & y gouter vivans & mourans les consolations de sa grace. Quand nous demeurerons ainsi constamment en la communion de son Eglise militante, nous serons asseurez qu'au sortir de ce monde, il nous recueillira dans son Eglise trionfante , en ce glorieux domicile de l'immortalité qui est vraiment le lieu de l'Eternel Dieu , où en la compagnie de Iesus Christ qui nous y est allé preparer la place , & de tous les esprits

esprits bien-heureux qui y vivent & reignent avecque luy, nous le contemplerons face à face & luy rendrons pour ses incomprehensibles misericordes tout honneur & gloire, &c.

SERMON